

L'Association des biologistes du Québec remet un prix à Pierre Couture, recteur de l'UQAR



M. **Claude Langlois**, président de l'Association des biologistes du Québec, a remis le 15 novembre, à Trois-Rivières, une distinction de « membre émérite » à M. **Pierre Couture**, biologiste de formation et actuel recteur de l'UQAR.

Ce prix vise à souligner la contribution importante de M. Couture pour l'accroissement des connaissances en recherche

scientifique, et plus particulièrement en hydrobiologie. M. Couture détient, depuis 1981, un doctorat spécialisé en hydrobiologie de l'Université Paul-Sabatier (Toulouse, France) et il a obtenu, en 1990, une habilitation à diriger des recherches. Il a été agent de recherche puis chercheur à l'INRS-Eau pendant plusieurs années, avant d'arriver à l'UQAR en 1990.

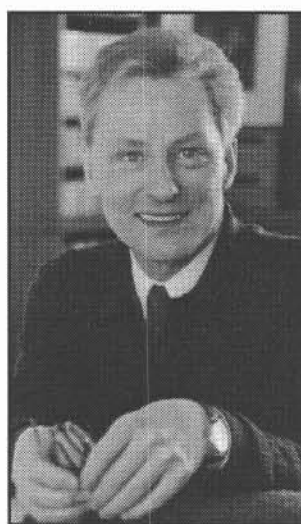
Le prix met également en valeur les réalisations de M. Couture en tant que doyen des études avancées et de la recherche, puis comme recteur à l'UQAR. « Votre implication dans le milieu universitaire a contribué de brillante façon à l'essor de la profession de biologiste à l'échelle du Québec », a expliqué M. Langlois.

Le prix a été remis dans le cadre du 26^e Congrès de l'Association des biologistes du Québec (ABQ), qui se déroulait à Trois-Rivières et qui portait sur « La forêt, un écosystème vivant ».

Dans ce numéro :

Nouveau programme en histoire.....	3
Colloque sur les problématiques psychosociales.....	4
Colloque l'ingénierie chez nous.....	4
Doctorat honorifique à Joseph Rouleau.....	5
Huguette Lagacé et la formation continue.....	9
Steve Boulay sort son C.D.....	12

Paul Chanel Malenfant obtient le Prix de la Gouverneure générale du Canada en poésie



« Un grand bonheur! » C'est l'expression que choisit **Paul Chanel Malenfant** pour exprimer sa fierté d'avoir obtenu cette année le Prix de la gouverneure générale du Canada, dans le volet poésie. Son recueil de poèmes *Des ombres portées*, paru aux éditions du Noroît en l'an 2000, lui a valu ce prix prestigieux.

Trois fois déjà, le professeur au Département de lettres de l'UQAR avait fait partie des finalistes pour ce Prix en poésie. En 1985, en 1994 et en 1997. Cette fois, en 2001, le prix lui appartient.

À la mi-novembre, la gouverneure générale du Canada, Mme **Adrienne Clarkson** et son mari, l'écrivain **John Saul**, ont accueilli l'ensemble des lauréats, à Ottawa. Paul Chanel Malenfant en gardera un excellent souvenir. « Leur hospitalité est remarquable. Leur maison est remplie de livres et d'œuvres d'art. On pouvait y circuler librement. Ils ont un grand respect pour le travail des écrivains. »

C'est un jury d'écrivains et de poètes qui a sélectionné l'œuvre *Des ombres portées*. Il s'agit d'un recueil de poésie dont l'atmosphère se rapproche du roman *Quoi, déjà la nuit?*, paru en 1998. On y voit surgir les émotions du deuil, de la mélancolie, de la nostalgie. « Tout acte de création est un acte vital, une pulsion de vie, affirme l'auteur. Alors que la planète est assaillie par des pulsions de mort, les écrivains doivent continuer d'être conscient de ce qui se passe autour d'eux, ils doivent exprimer leur sensibilité, leur désarroi. »

L'écriture est généralement une activité solitaire, qui exige une discipline quotidienne, constate le professeur Malenfant. « Ça peut paraître une activité abstraite, vaine, retranchée du monde. Mais de recevoir une telle reconnaissance, ça me



Suite de la page 1

démontre qu'écrire est un acte social. Ça montre qu'il y a des camarades, écrivains et lecteurs, qui partagent les mêmes enthousiasmes, les mêmes doutes. Ce qu'on fait en solitude a une dimension collective, qui rend solidaire avec les lecteurs. Ce prix, je le vois comme une invitation à toujours dépasser ses limites, à aller au fond de ses émotions. L'écrivain traduit la sensibilité de son époque. »

Carrière

Paul Chanel Malenfant a fait des études universitaires en lettres, d'abord à l'Université de Montréal, puis, au doctorat, à l'Université Laval

(1979). Il a commencé sa carrière d'enseignant au Cégep de Rimouski, donnant à l'occasion des charges de cours à l'UQAR. Depuis 1983, il est professeur régulier à l'UQAR, au Département de lettres. Il enseigne autant au niveau du baccalauréat (cours de poésie et de roman, ateliers de création littéraire, méthodologie de la recherche) qu'à celui de la maîtrise, où il a dirigé une quinzaine de mémoires en poésie, en roman ou en création.

M. Malenfant a déjà publié plus d'une vingtaine d'ouvrages, principalement des recueils de poésie, mais aussi des romans et des « livres d'artistes », dans lesquels des textes poétiques se

fusionnent avec des dessins ou des photos d'art. Le récent Prix de la gouverneure générale s'ajoute à une dizaine de prix littéraires déjà reçus.

Enfin, sur la scène littéraire, l'engagement social de M. Malenfant est constant dans plusieurs revues, dans quelques associations et à l'occasion de nombreuses activités publiques.

En appui au développement de l'Université La Fondation de l'UQAR investit près de 350 000 \$ en 2001-2002

Des allocations totales de 347 625 \$ seront versées dans les différents programmes que la Fondation de l'UQAR supporte. Ces allocations seront rendus possible grâce aux sommes recueillies au cours de la campagne de financement 2001, celle-ci ayant atteint plus de 390 000 \$. Les montants amassés seront dévoilés, par secteurs d'intervention, lors de la cérémonie des donateurs, qui se tiendra le vendredi 30 novembre prochain, en présence de quelques personnalités et de plusieurs donateurs et bénévoles.

« L'essentiel de l'argent recueilli reviendra aux étudiants et étudiantes »,

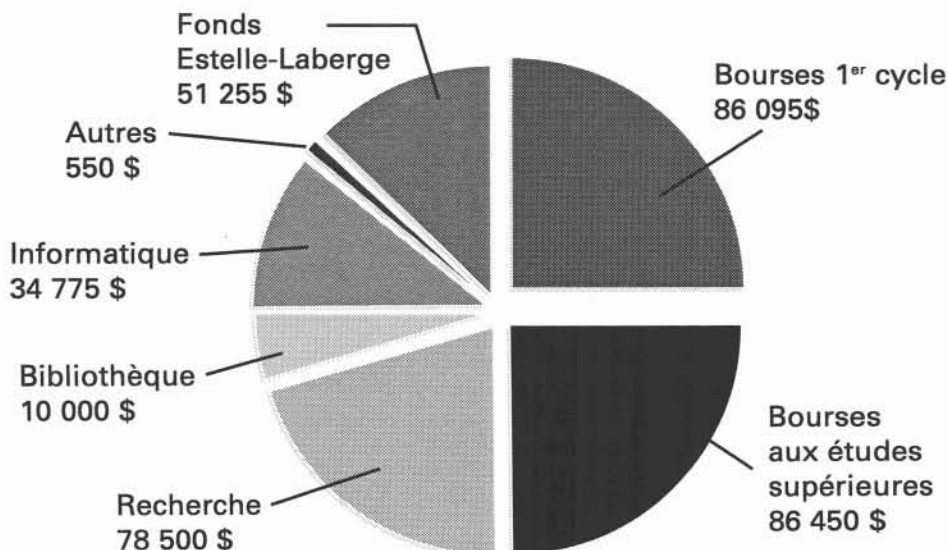
affirme le président de la Fondation, M^r **André P. Casgrain**. Plus de la moitié des sommes seront remises sous forme de bourses d'excellence, directement aux étudiantes et étudiants (172 545 \$). Les autres allocations importantes iront dans les projets de recherche à incidence régionale (76 000 \$), au développement de l'équipement scientifique et informatique (34 775 \$) et de la bibliothèque (10 000 \$). « C'est toute la communauté universitaire qui bénéficie de ces investissements. Depuis sa création, la Fondation a investi 2,8 millions \$ en appui au développement de l'UQAR. »

La Fondation de l'UQAR verse 76 000 \$ dans la recherche

Les professeurs-chercheurs de l'UQAR qui désirent déposer une demande de subvention ont jusqu'au **14 décembre 2001** pour le faire. **Une enveloppe de 76 000 \$** a été consentie par le Conseil d'administration de la Fondation de l'UQAR.

La Fondation contribuera à un projet pour un maximum de 10 000 \$ annuellement, renouvelable une fois. Désireuse de soutenir les projets de nouveaux chercheurs, la Fondation réserve 33% de l'enveloppe de 76 000 \$ à de tels projets.

Des exemplaires du guide sont disponibles au Bureau de la Fondation (D-203), au Bureau du doyen aux études avancées et de la recherche et sur le site Web de la Fondation : [wer.uqar.qc.ca/fuqar].



**Total
des allocations
2001
347 625 \$**

Histoire, culture et applications multimédias

On ne peut pas changer l'histoire, mais on peut la regarder différemment. C'est ce que les historiens de l'UQAR se sont dit au cours des dernières années. Leur réflexion a conduit à une transformation importante du programme de **baccalauréat en histoire**, un programme qui, à partir de septembre prochain, tiendra davantage compte des liens entre l'histoire et le marché du travail.

L'UQAR offre une formation en histoire depuis le début des années 1970. En 1998, un important colloque s'est déroulé à Rimouski sur les métiers de l'histoire. « Nous nous sommes alors rendu compte qu'il existait un décalage entre la formation traditionnelle en histoire et le marché de l'emploi », explique M. **Gaston Desjardins**, professeur d'histoire à l'UQAR.



Les historiens ont constaté que les diplômés en histoire se retrouvaient dans quatre grands secteurs d'emploi : l'enseignement, les communications, la conservation et la recherche. Il fallait rapprocher la formation en histoire de ces grands secteurs. La nouvelle formation, pour l'avenir, gardera donc un éventail de cours qui couvrent les grandes périodes de l'histoire, des premiers âges de l'humanité jusqu'à nos jours. Par contre, sera ajoutée au programme une série de cours qui familiarisent davantage les étudiants avec les pratiques et interventions culturelles modernes.

« Pour répondre à la nécessité d'une telle réforme professionnelle, explique M. Desjardins, l'équipe d'historiens de l'UQAR a élaboré une série de cours contenant des connaissances appliquées. Ces connaissances seront utiles aux pratiques culturelles propres aux métiers dans lesquels cheminent les historiens. »

Ainsi, les étudiants suivront des cours qui s'intitulent : Développement de la modernité culturelle au Québec; Le patrimoine québécois et sa mise en valeur; Animation culturelle et développement local; Administration et faisabilité de projets culturels; Pratiques de production, de diffusion et d'édition électronique; Atelier de création audiovisuelle; Atelier de recherche. Ils devront aussi cheminer dans un Stage en milieu de travail de six crédits.

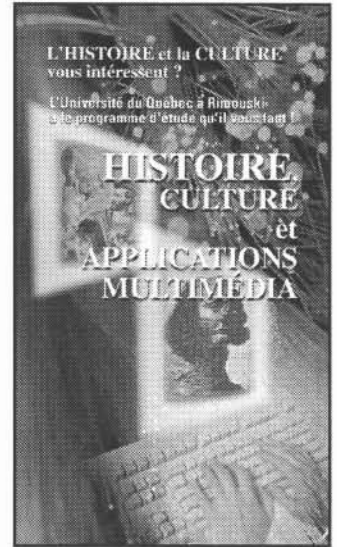
La nouvelle orientation du programme a reçu des avis favorables du milieu culturel. En particulier, la directrice du Conseil de la Culture, Mme **Rita Giguère**, M. **Euchariste Morin**, responsable du Patrimoine au Ministère de la culture et des communications, et M. **Carl Johnson**, du Musée régional de Rimouski, ont souligné la pertinence de ce rapprochement du programme d'histoire avec le milieu culturel.

Certificat

L'UQAR a également profité de ce remue-ménage pour développer un nouveau certificat de 30 crédits : « **Pratiques et interventions culturelles** ». Il s'agit d'une série de 10 cours à caractère professionnalisant qui visent à mettre en applications les connaissances acquises dans le domaine de l'histoire et de la culture. La formation peut être utile dans divers domaines professionnels reliés à l'histoire, aux affaires culturelles, au patrimoine, aux musées, au tourisme culturel, aux médias, à la recherche. Il comporte des stages en milieu de travail et des possibilités de stages internationaux.

La formation PIC sera offerte à partir de septembre 2002. Elle s'étale sur trois ans, à raison d'un ou deux cours par session. Elle peut être jumelée à un programme de majeure comme l'histoire, les études littéraires ou la géographie.

Renseignements sur ces programmes en histoire et culture : M. Gaston Desjardins, 723-1986 poste 1638 ou 1-800-511-3382.



Site Web

Il est possible de consulter son dossier étudiant

Il y a du nouveau sur le site Web de l'UQAR [www.uqar.qc.ca]. Les personnes qui ont un dossier d'étudiant (dossier actif, inactif ou diplômé) pourront désormais consulter directement à l'écran leur relevé de notes et leur horaire personnalisé.

La procédure pour accéder au dossier étudiant est très simple. Sur le site web de l'UQAR, vous verrez une icône appelée «DOSSIER ÉTUDIANT». En cliquant sur cette icône, vous verrez apparaître le menu. Afin de générer un

mot de passe pour accéder à votre dossier, vous devrez la première fois cliquer sur le lien «**Première utilisation**».

Vous êtes invité(e) à consulter le lien «**Questions fréquentes**», afin de vous familiariser avec le site du **Dossier étudiant**.

De nouvelles applications seront ajoutées au fil du temps : un dossier à suivre au cours des prochains mois.

Bureau du registraire



28 novembre 2001

Colloque : L'ingénierie chez nous

C'est l'occasion de faire le point sur les nouvelles technologies et sur les perspectives d'emploi en ingénierie.

Pour une deuxième année, des ingénieurs, des techniciens, des industriels, des enseignants, des étudiants des collèges et de l'Université du Québec à Rimouski se réunissent à l'UQAR, le mercredi 28 novembre, pour un colloque d'une demi-journée.

Vous aurez alors l'occasion de découvrir ce qui attend les ingénieurs dans les prochaines années. Des conférenciers, experts dans leur domaine, présenteront des exposés sur les technologies de pointe dans la région : les énergies renouvelables, les télécommunications, la robotique, les transports, etc.

Les conférenciers invités seront : MM. **Sylvain Dionne**, du Ministère de l'Industrie, du Commerce et des Technologies, **J.-L. Chaumel**, de l'UQAR, **Louis Caron**, de Bombardier, **Martin Sirois**, de IDS-Micronet, **Julien**

Labonté, de Structure G.B., et **Gaston Dubé**, de Spielo.

Le Département de mathématiques, d'informatique et de génie, de concert avec le Regroupement général des étudiants en génie de l'UQAR, organise cette activité qui se déroulera à l'amphithéâtre de l'Université du Québec à Rimouski (F-215).

Le programme de génie des systèmes électromécaniques regroupe une équipe de professeurs dynamiques et 85 futurs ingénieurs qui disposent de laboratoires de haute technologie. Lors de ce colloque, il vous sera possible de rencontrer ces personnes et de visiter les laboratoires.

Nous vous attendons ! Entrée libre.

Renseignements : Caroline Dodier, 723-1986 poste 1279, ou Louis Bernier, 723-1986 poste 1539.

13 décembre

Colloque en Communication (relations humaines)

Les étudiants en Communication (relations humaines) invitent toute la communauté universitaire à un colloque sur différentes problématiques psychosociales. L'activité aura lieu à l'amphithéâtre F-215, le jeudi **13 décembre**, de 9h à 16h30.

Le programme de baccalauréat en Communication (relations humaines) a pour objectif de former des intervenants habilités à accompagner les personnes dans le changement. Les étudiants y développent des compétences autant sur le plan personnel que sur les plans intellectuel et professionnel.

L'objectif de ce colloque, organisé par un comité d'étudiants supervisé par **Marcel Méthot** (chargé de cours), est de fournir aux futurs intervenants une occasion de communiquer leurs intérêts et leurs connaissances et d'échanger avec ceux et celles qui s'intéressent aux dimensions psychosociales de la personne dans notre monde contemporain. Il est d'ailleurs important de noter que des périodes d'échanges sont prévues pour permettre une interaction avec l'auditoire.

Deux types de communications seront présentées au cours de la journée :

Les étudiants du cours *Méthode de recherche en communication*, qui en sont à leur premier trimestre dans le programme, présenteront une réflexion sur un thème qu'ils ont eu à développer dans un essai. Il s'agira de thèmes comme l'anxiété, la connaissance de soi, la peur du terrorisme, l'exil,

l'informatisation des rapports humains, le conformisme, etc.

Les étudiants du cours *Techniques d'entretien en psychosociologie*, présentement à leur troisième trimestre dans le programme, présenteront quant à eux les résultats d'une mini-recherche qu'ils ont effectuée dans le cadre du cours. Les thèmes des recherches concernent notamment le code d'éthique implicite chez les barmans, les jeunes et le suicide, les parents d'enfants diagnostiqués déficients, la situation des homosexuels dans le BSL, le sentiment de compétence des diplômés en Communication, le phénomène « clé au cou » chez les jeunes adolescents, etc.

Il est important de noter que les personnes qui présenteront leurs communications n'ont pas la prétention de l'expertise. Pour la plupart en tout début de formation, c'est surtout le souci de faire partager leur passion qui motive leur présence à ce colloque. Toute la communauté uqarienne est donc invitée à assister à cette activité originale où formation, communication et passion vont de pair. L'entrée est gratuite.

Comité organisateur : Louis-Marie Bédard, Annie Lepage, Guylaine Lévesque et Valérie Ouellet. Renseignements : Marcel Méthot, poste 1901.

À Rimouski en mai 2002

Congrès de la Coalition des Facultés en Ingénierie

La Coalition des Facultés en Ingénierie du Québec (**CoFIQ**) tiendra son prochain congrès à l'UQAR, du **2 au 5 mai** prochain. Ce congrès annuel rassemble une soixantaine de représentants provenant de l'ensemble des facultés de génie des universités québécoises. C'est l'occasion de faire le point

sur les grands dossiers en ingénierie et de planifier diverses activités pour les membres.

À l'UQAR, un comité de huit étudiants, sous la direction de **Jacques-Olivier Gauvin**, s'occupe de l'organisation de ce Congrès.



*Cérémonie de remise d'un doctorat honorifique
à M. Joseph Rouleau,
sous l'égide de l'Université du Québec à Rimouski,
Matane, le 10 novembre 2001*



Le chant du monde

Allocution de M. Pierre Lucier, président de l'Université du Québec

Nous sommes réunis, ce soir, pour honorer un fils de Matane, qui s'est distingué parmi les plus belles voix du monde et qui a donné le meilleur de lui-même à une mission d'éducation et de pédagogie au sein même de l'Université du Québec, à l'Université du Québec à Montréal, et qui continue de le faire dans plusieurs mouvements, tel celui des Jeunesses musicales du Canada.

Ce n'est pas la première fois que l'Université du Québec à Rimouski célèbre cette jonction particulière de l'art et de la pédagogie. C'est assurément qu'il y a des affinités et des parentés entre la mission des artistes et celle des éducateurs et des pédagogues. L'éducation est un art tout autant qu'une science, cela, on le sait. Mais c'est, sans doute et surtout, qu'il y a là deux démarches analogues, l'une et l'autre au service d'un dépassement de l'expérience immédiate, l'une et l'autre travaillées par une recherche d'absolu, travaillées, en tout cas, par une mise en route vers du plus réel que le réel apparent, vers plus grand que nature, pourrait-on dire.

Dans le monde de la musique, le chant occupe assurément

une place à part, justement parce qu'il ne s'établit sur aucun artifice ou instrument autre que la voix humaine. Ce n'est pas pour rien que, dans toutes les cultures, les plus anciennes et même les plus matériellement démunies, le chant – avec la danse, bien sûr – a accompagné l'histoire de l'humanité, ses gestes quotidiens les plus simples comme ses rites de passage, ses expériences fondamentales – la vie, l'amour, la souffrance, la mort –, ses cris d'espérance et de douleur. Ce n'est ni plagier ni trahir Giono que de dire qu'il y a vraiment telle chose qu'un «chant du monde», dont les voix se font écho à travers les steppes et les montagnes, le vignoble et la grande ville, sur la place du village et autour du bivouac comme dans les temples et sur les grandes scènes d'opéra. Avec la voix humaine, on ne peut jamais dire que l'instrument et ses vertus propres masquent ou faussent l'émotion. La voix humaine, c'est l'émotion; c'est le souffle et le corps en direct, si je puis dire. Cela n'est pas un simple propos de circonstance, Monsieur Rouleau, car je suis moi-même, en musique, un inconditionnel de la voix humaine. Je suis d'avis qu'il n'y



a rien de plus subtil que la voix humaine maîtrisée. Seules les cordes me semblent s'en rapprocher. Les cordes chantent effectivement en produisant chaque fois leur son comme la voix humaine, mais, même à elles, il manque le souffle de la respiration, qui est celui de la vie et du corps.

Je n'oublierai jamais une soirée passée à l'Opéra de Sofia. C'était au plus sombre du régime de fer soviéto-bulgare. Je ne sais pas si j'avais été repéré comme ce bizarre de nord-américain qui, chaque jour, essayait en vain d'entrer dans la salle des trésors d'icônes de la cathédrale Alexandre Nevski et qui mettait dans l'embarras les moines figurants des monastères de montagnes en posant des questions sur la règle de saint Basile et la liturgie de Jean Chrysostome. Toujours est-il que je fus — et fort aimablement — invité à l'Opéra. Dans une salle qui avait sans doute eu ses heures de gloire, mais qui était devenue très visiblement poussiéreuse et desservie par un nombre fort élevé d'ouvreuses aux uniformes défraîchis. L'ouverture de l'opéra n'était pas terminée que déjà des pans entiers du décor s'effondraient dans un tourbillon de velours usés et de poussière âcre. Le temps de replacer les choses et le premier acte commença tout de même. S'amorça alors, dès le premier air d'introduction, un des moments de qualité dramatique les plus sublimes que j'aie expérimentés. Dans ce décor de misère,

dans cet environnement d'oppression, un véritable moment de grâce s'instituait avec ces voix d'une richesse et d'une densité tout à fait exceptionnelles. À ce moment précis, dans ce lieu précis, il n'y avait plus ni apparatchiks soviétiques, ni diplomates asiatiques, ni universitaires occidentaux, ni décors croulants, ni ouvreuses sous-rémunérées. Il n'y avait, inaccessibles et proches à la fois, que ces voix humaines qui s'étaient emparées de nous tous et nous avaient conduits dans un même espace et un même temps, sacrés assurément. Peut-être est-ce pour cela que tout ce monde avait ensuite fraternisé en silence, échangeant des regards émus et des sourires timides.

Cette anecdote, qui n'en est pas une, dit l'essentiel de ce que je voulais partager avec vous. Voyez-y, docteur Rouleau, ma contribution à l'hommage qui vous sera dûment rendu tout à l'heure et qui vous dira les bonnes raisons qu'a l'Université du Québec de vous remettre, sous l'égide de l'Université du Québec à Rimouski, un doctorat *honoris causa*. En faisant vibrer le chant du monde, vous nous aidez à accéder à des niveaux d'expérience qui donnent finalement sens à ce que nous vivons. Vous contribuez à donner sens à nos vies.

Merci, grand merci. Et tous mes vœux pour une suite heureuse.

Un talent au service de la collectivité

Allocution de M. Pierre Couture, recteur de l'UQAR

L'Université du Québec, sous le parrainage de l'Université du Québec à Rimouski, a l'insigne honneur en ce jour de saluer et de reconnaître la prestigieuse carrière de M. Joseph Rouleau et son exemplaire contribution au développement et au rayonnement de l'art lyrique, un art complet qui relève du patrimoine de l'humanité : un monde sans musique est un monde inhumain.

Cette reconnaissance, dont j'ai le plaisir d'être le porte-parole aujourd'hui, vient couronner le parcours d'un artiste exceptionnel qui, parvenu au sommet de la gloire, a eu la générosité de mettre son savoir au service de son art et de son pays natal.

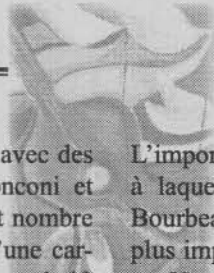
La feuille de route de ce Matanais de souche et de cœur, à la fidélité sans faille — ses concitoyens m'en sont témoins — a de quoi impressionner. Ses biographes auront fort à faire. A-t-il bénéficié du génie des lieux ? Les arts sont enracinés dans la terre, dans le corps, dans la couleur du ciel et de l'eau, dans la vibration de la lumière, dans un souffle... Sans doute les grands espaces et le vent du large y sont-ils pour quelque chose, autant peut-être que le fait pour lui d'avoir eu comme modèle un père édile, homme d'action et de goût, qui fut le fondateur de l'Harmonie de Matane. De tout cela s'est façonnée sa personnalité, de tout cela il a su tirer la détermination de se préparer à endosser les plus grands rôles.

Après ses classes primaires au couvent de Matane et des études classiques à Jean-de-Brébeuf, le jeune homme est étu-

diant en sciences politiques à l'Université de Montréal. Mais en parallèle, il suit des cours de chant avec Édouard Wooley et Albert Cornélius. Lauréat du Prix Archambault en 1949, il a alors vingt ans et il est le premier élève admis en chant au Conservatoire de Musique du Québec à Montréal. Il a pour professeur Martial Singher. Une bourse du Québec lui permet de se perfectionner à Milan, de 1952 à 1954, auprès de Mario Basiola et d'Antonio Narducci.

Sa carrière internationale à l'opéra prend son essor en 1955 aux États-Unis, après avoir remporté le Concours du *New Orleans Experimental Theatre of America*. Il interprète alors le rôle de Colline, le philosophe, dans *La Bohème* de Puccini. Après avoir tenu des rôles de soutien dans les opéras de Québec et de Montréal, il est engagé en 1956 par le *Royal Opera House* de Covent Garden. Sa profonde voix de basse et son sens théâtral feront de lui un globe-trotter de luxe pour les vingt années suivantes. Développant un répertoire de soixante-dix rôles, il incarnera entre autres avec succès Boris Godounov, Assur, Mephistophélès, Don Carlo, Don Quichotte, et jouera Raimondo dans *Lucia de Lamermoor*. En compagnie des Pavarotti, Domingo, Callas, Crespín, Schwarzkopf et autres grands noms, dirigés par les célèbres chefs des plus prestigieux orchestres au monde — Stokowski, Ansermet, Dutoit, Klemperer, Boulez, par exemple —, il participe en effet à tous les festivals internationaux et compte plus de 850 représentations à son actif dans quelque 50 productions sur les cinq con-





tinents. De cette période, où il travaille par ailleurs avec des metteurs en scène comme Visconti, Zeffirelli, Ronconi et Chéreau, témoignent une imposante discographie et nombre de commentaires élogieux. Bref, il s'agit bien là d'une carrière artistique de haut vol, placée sous le signe du superlatif.

Pourtant, au début des années 1980, Joseph Rouleau choisit de revenir à l'Université du Québec à Montréal, comme professeur de chant. Il y demeurera jusqu'en 1998. En plus de transmettre ses connaissances et son savoir-faire en s'acquittant de sa tâche de professeur, il s'emploie à fonder le mouvement d'action pour l'art lyrique du Québec (MAALQ) qui est en fait à l'origine de l'Opéra de Montréal et de son Atelier lyrique. Cela ne l'empêche pas de créer plusieurs rôles dans des œuvres contemporaines comme, par exemple, *Louis Riel* (1967) ou *Le Prix* (1993), ni de donner des récitals, de chanter au *Metropolitan Opera* de New York, de se produire avec l'OSM, l'OS de Québec et d'autres orchestres, dans des opéras, pour la radio et la télévision, ou même de tenir le rôle titre dans le film de Gilles Groulx *Au pays de Monsieur Zom*. En 1990, il enregistre un disque de chansons de Félix Leclerc avec l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières. Une telle généreuse polyvalence montre combien l'énergie qui soutient l'expérience esthétique — l'art lyrique convoquant tous les autres arts — est à son tour productrice d'énergie.

Conscient du rôle que joue l'émulation dans la transmission du savoir et du patrimoine culturel, Joseph Rouleau assume depuis 1989 la présidence des Jeunesses musicales du Canada. À ce titre, et pour le plus grand bonheur des mélomanes en région, il collabore activement avec les comités locaux pour assurer le maintien, la promotion et la popularité des concerts des Jeunesses musicales du Canada.



L'importance de son implication a été reconnue dès 1993, date à laquelle la Fondation des JMC, grâce au fonds André-Bourbeau, a désigné sous le nom de Prix Joseph-Rouleau le plus important concours en art vocal au Canada.

Une telle carrière ne peut qu'attirer prix et distinctions. La liste est longue : Prix Calixa-Lavallée en 1967; Médaille d'argent du *Royal Opera House* de Covent Garden en 1982; Médaille du 100^e anniversaire du *Metropolitan Opera* de New-York en 1986; Félix du meilleur artiste de l'année en 1989 et Félix pour ensemble et grand orchestre, ADISQ 2000 ; Prix du Québec : Prix Denise-Pelletier pour les arts de la scène en 1990; Médaille des Jeunesses musicales du Canada en 1995; Prix Opus, Festival de musique de Montréal en 2000. Joseph Rouleau est par ailleurs officier de l'Ordre du Canada depuis 1977; membre du Panthéon canadien de l'art lyrique depuis 1992 et officier de l'Ordre national du Québec depuis 1999. Enfin, en 2001, la ville de Matane, en hommage à cet artiste et à cet homme hors pairs né en ses murs, a donné le nom de Complexe culturel Joseph-Rouleau à son nouveau centre culturel. Ce concert d'éloges unanimes souligne le caractère exceptionnel de ce Matanais qui, au comble du succès, a su garder la tête froide et mettre sa renommée, son talent et ses qualités humaines au service de la collectivité.

C'est pourquoi, Monsieur Rouleau, l'Université du Québec, sous le parrainage de l'Université du Québec à Rimouski, a la grande joie de pouvoir reconnaître votre remarquable contribution au développement des arts et de la culture en vous décernant sa plus haute distinction, le titre de docteur *honoris causa*.

Recevez donc, cher Monsieur, au nom de toute la commu-

nauté, l'expression de notre sincère gratitude.

Gagner pour aider, aider pour gagner

Allocution de M. Joseph Rouleau, O.C., O.Q.

Me voici de retour à Matane. Ma dernière visite date de cinq mois. À cette occasion, on me faisait le grand honneur de donner mon nom au Complexe culturel de Matane. Cet honneur m'avait profondément touché.

Je reviens donc dans ma ville natale aujourd'hui, 10 novembre 2001, afin de recevoir un doctorat *Honoris Causa* de l'Université du Québec à Rimouski et ceci, dans l'église Saint-Jérôme, où j'ai été baptisé. Baptisé ici, consacré Docteur ici. Y

a-t-il quelqu'un de plus choyé et de plus chanceux que moi? Je ne le sais pas, mais sachez chers amis, que cette joie restera gravée dans ma mémoire pour le reste de mes jours.

Lorsque le président de l'Université du Québec, Monsieur Pierre Lucier, m'a annoncé par téléphone le 29 août dernier, et me confirmait par lettre, le 30 août, que l'Assemblée des Gouverneurs de l'Université du Québec m'attribuait le titre de docteur *Honoris Causa* (D.H.C.), je vous avoue que je fus



totalelement surpris, et que j'ai éprouvé un grand sentiment de bonheur et de contentement. Tout mon être a vibré. Merci beaucoup.

Ma jeunesse fut heureuse, autant mes études primaires à Pointe-au-Père, mes études classiques à Brébeuf que celles à l'Université de Montréal. Ce furent des années consacrées à ma formation académique et pendant lesquelles j'ai développé certaines habiletés dans les sports, le tennis, la crosse, la course à pieds, le hockey. Encore aujourd'hui je pratique et suis très sérieusement le monde du sport, j'y trouve des moments de tranquillité, de changement d'atmosphère et aussi de renouveau à la compétition. J'aime une équipe qui gagne ou au moins, qui fait tous les efforts pour gagner. C'est un principe que j'ai pratiqué durant ma vie artistique et administrative.

À 17 ans, j'ai commencé à étudier le chant en ne pensant jamais à ce qui suivrait. Je me présentais à des concours amateurs mais j'avais un frère, Gontran, qui était mon organisateur. En attirant beaucoup de nos confrères du collège à la compétition, il amenait des votes, ça aidait pour gagner.

Ces premières présences devant le public, dans les années 1947-48, me préparaient à pousser plus loin. Je me suis présenté à des concours plus sérieux et, chemin faisant, après avoir gagné le prix Archambault en 1949, j'ai pris la décision de tenter de faire carrière dans le chant. J'avais dit à mes parents : « Si je gagne ce concours, je vais mettre tous mes efforts pour réussir comme chanteur et, si à l'âge de 30 ans je n'ai pas réussi, je ferai autre chose. » Vous connaissez la suite autant que moi.

Je me suis donc attaqué à devenir un bon musicien, et ceci s'est réalisé grâce à M. Wilfrid Pelletier qui m'ouvrit les portes du Conservatoire de Musique de Montréal, où je fus le premier élève en chant dans un Conservatoire qui n'avait pas de classe de chant. Ce n'est qu'en 1951 que M. Martial Singer est nommé professeur au Conservatoire à Montréal.

Souvenez-vous qu'à cette époque, la télévision n'existait pas. Les Variétés lyriques, la Société Radio-Canada, CHLP, permettaient à un jeune chanteur de se produire. On avait quelques grands chanteurs qui nous donnaient l'exemple. Les Jobin, Gérard et, un peu plus tard, Simoneau, Alarie. Il n'y avait qu'une ou deux petites compagnies d'opéra. En particulier, l'Opéra National du Québec, dirigé par Edouard Woolley, qui avait été mon premier professeur de chant à Montréal, avec qui j'ai fait mes premières expériences sur la scène.

À ce moment est arrivé la création des Jeunesses Musicales du Canada, œuvre gigantesque de Gilles Lefebvre. En 1951, j'ai donc fait ma première grande tournée de concert, accompagné de John Newmark, pour le mouvement des Jeunesses

Musicales.

En novembre 1952, je quitte pour l'Italie. Je passerai deux années à travailler ma voix et le répertoire d'Opéra. Ces années m'ont permis d'apprendre la langue italienne et j'ajoute avec plaisir que ma première fille, Diane, naissait le 26 octobre 1953 à Milan.

À mon retour en 1955, je gagne un concours à New York qui me permet de faire mes débuts aux États-Unis dans la ville de New Orleans, en Louisiane. Suivra une audition pour Covent Garden en novembre 1956, et j'arrive ainsi à Londres, en Angleterre, en janvier 1957. Ce parcours, de 1947 à 1957, est la base de ma vie artistique et tout ce qui l'entoure.

Les voyages dans les cinq continents, les compagnies d'opéra, les enregistrements, les récitals, les contrats avec orchestres, les festivals, les émissions de radio et de télévision, cette vie m'a permis de rencontrer beaucoup de gens merveilleux, d'avoir des collègues qui sont devenus de grands amis. Ce fut une belle vie.

À mon retour au Canada, j'ai trouvé l'UQAM, où j'ai enseigné pendant 19 ans au Département de Musique. Ce fut aussi de très belles années dans l'enseignement et l'administration universitaires. Quels merveilleux collègues!

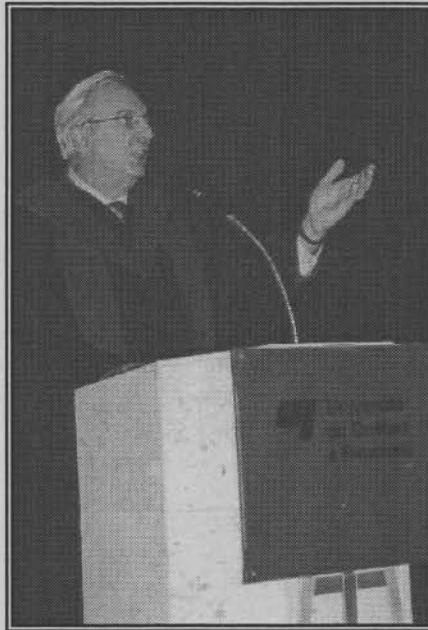
Depuis douze ans, j'ai l'honneur d'être le président des Jeunesses

Musicales du Canada. Cette grande période de ma vie m'a donné l'opportunité de me consacrer davantage sur la jeunesse, répandre le beau chez les jeunes, leur apporter de l'aide, les encourager, les supporter, leur faire aimer la musique, développer leur carrière. « La Jeunesse c'est notre Avenir! »

En recevant ce doctorat honorifique, je voudrais le partager avec mes frères et sœurs, avec mes collègues, les artistes, avec tous mes partenaires des Jeunesses Musicales et sa Fondation, avec mes collègues de l'UQAM, avec mes trois enfants, Diane, née à Milan, Jessica et Marc nés en Angleterre, avec mes cinq petits-enfants et particulièrement avec mon épouse Renée qui, depuis 39 ans, par sa compréhension, son attention, son encouragement et son amour, m'a permis de faire des pas de géant et de finir gagnant.

Quand je parle de « gagnant », je me sers d'un adjectif qui réponds à ma pensée et à ma philosophie: Travail, Honnêteté, Persévérance, Humilité, Générosité, Saine Compétition, sont des actes qui permettent de réussir sa vie, Si on y met de la bonne volonté et de l'énergie Et que la chance nous sourit.

Loin de moi, l'idée de gagner pour écraser. Au contraire, gagner pour aider, et aider pour gagner! À vous tous, merci!



Huguette Lagacé s'occupera de la formation continue

Bien connue dans le KRTB, Mme **Huguette Lagacé**, du Bureau régional de l'UQAR à Rivière-du-Loup, mettra dans les prochains mois son expertise au profit de la formation continue pour l'UQAR.



Le vice-recteur à la formation et à la recherche, M. **Michel Ringuet**, a remis au doyen des études de 1^{er} cycle, M. **Denis Rajotte**, la responsabilité de la formation continue, qu'elle soit de 1^{er}, de 2^e ou de 3^e cycles, créditée ou non créditée. Sous la responsabilité de M. Rajotte, Huguette aura pour mandat de suggérer au doyen des objectifs, des stratégies ainsi qu'un modèle d'organisation pour les deux campus et l'ensemble du territoire. Elle aura à démarcher,

préciser et évaluer les besoins, proposer et mettre en place des moyens pour y répondre. Elle travaillera de concert avec le Bureau du doyen des études avancées et de la recherche, les bureaux régionaux, les modules, les comités de programme et les départements, les professeur(e)s, les chargé(e)s de cours et les autres services concernés (Service des communications, Bureau du registraire, Services aux étudiants, etc.).

Elle sera la personne-ressource de l'UQAR en matière de formation continue. Elle travaillera en association avec M. **Robert Paré**, directeur du Campus de Lévis, pour la région de Lévis. Elle représentera le secteur formation continue de l'UQAR, notamment auprès des personnes et organismes du milieu régional, des milieux de l'éducation universitaire, collégiale et secondaire, et

celui de la formation continue en général.

Huguette reprend à son compte le slogan de l'UQAR : « Cap sur l'UQAR, c'est aussi cap sur la formation continue à l'UQAR ». Pour elle, l'UQAR peut et doit devenir à moyen terme, une institution incontournable en formation continue pour les régions (personnes, groupes, institutions, entreprises, collectivités). Pour ce faire, elle aura besoin de la collaboration de tous les membres de la communauté.

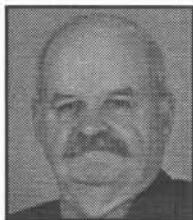
On peut rejoindre Huguette à 723-1986, poste 1818. Un numéro de téléphone sans frais est également accessible, 1-888-387-1818. N'hésitez pas à publiciser ce numéro et à informer vos connaissances et vos réseaux de contacts.

Programmes DEC-BAC en sciences de la gestion Le Cégep de Baie-Comeau et l'UQAR signent deux ententes

Le Cégep de Baie-Comeau et l'UQAR viennent de signer une entente pour offrir deux programmes de DEC-BAC harmonisés, l'un en **Administration**, l'autre en **Sciences comptables**. De tels programmes permettront aux étudiantes et étudiants de terminer, en cinq ans au lieu de six, le cheminement de diplôme d'études collégiales et de baccalauréat.

Pour ce faire, l'UQAR et le Cégep de Baie-Comeau ont défini une série de reconnaissances d'acquis du programme Techniques administratives s'appliquant à ces deux programmes de baccalauréat. En vertu de ces mesures, les élèves finissants en Techniques administratives, option Finance, du Cégep de Baie-Comeau qui s'inscriront au baccalauréat en Administration ou au baccalauréat en Sciences comptables à l'UQAR pourront entrer directement en deuxième année de ces programmes universitaires.

Pour le directeur-général du Cégep de Baie-Comeau, M. **Roger Lapointe**, ce partenariat illustre le désir du Cégep de tisser des liens plus formels et novateurs avec l'UQAR. Selon M. Lapointe, de telles ententes encouragent les étudiantes et les étudiants à entreprendre une formation universi-



taire après leurs études collégiales, dans le secteur technique. « C'est une voie d'avenir à poursuivre et à développer. »

Selon Mme **Nicole Boulay**, directrice des études au Cégep de Baie-Comeau, cette formule DEC-BACC favorise également l'acquisition d'une formation de haut savoir dont nos régions ont besoin pour leur développement.

Le cheminement DEC-BAC débutera en août 2002. Les étudiants et étudiantes qui terminent actuellement leur 3^e année d'études collégiales ont dès maintenant deux possibilités : intégrer le marché du travail ou effectuer une demande d'ad-

mission à l'UQAR dans l'un ou l'autre des programmes de baccalauréat concernés. Quant aux étudiants du secondaire, ils peuvent choisir d'étudier en Techniques administratives tout en sachant que le parcours qu'ils emprunteront au Cégep de Baie-Comeau leur permettra d'intégrer le marché du travail ou de poursuivre des études universitaires accélérées à l'UQAR.

Actuellement, le nombre de diplômés formés dans le secteur de l'administration, tant au collégial qu'à l'université, est insuffisant pour répondre à l'ensemble des besoins du marché du travail.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION:
15 février 2002



École nationale de théâtre du Canada

NOUS NE FORMONS PAS QUE DES ACTEURS!

Au programme:
 Production, Scénographie, Mise en scène,
 Écriture dramatique et, bien sûr, interprétation...

Commanditaire de la tournée d'audition:



TransCanada

(514) 842-7954 • www.ent-nts.qc.ca



En bref

INNOVATION MARITIME Le ministre d'État aux Régions et ministre de l'Industrie et du Commerce, M. **Gilles Baril**, a annoncé une aide financière de **300 000 \$** pour contribuer à mettre en place de **Innovation maritime**, une centre de recherche appliquée aux technologies maritimes. Selon le ministre, le projet entraînera, sur un horizon de cinq ans, l'embauche de plus de 20 personnes, dont plusieurs experts. L'aide proviendra de la Société de diversification économique des régions (SDÉR), un organisme privé financé par le gouvernement et dont le mandat est de soutenir l'économie régionale. Innovation maritime a pour objectif de promouvoir l'émergence d'entreprises gravitant autour du secteur des technologies maritimes dans l'Est du Québec, notamment dans la construction et la réparation navales et dans le transport maritime. Présidé par M. **Jacques Paquin**, l'organisme dispensera divers services aux entreprises.

NOMINATIONS M. **James Caveen** a été nommé au poste d'analyste de l'informatique affecté au Service des technologies de l'information. Il entrera en fonction le 3 décembre. // M. **Robby Gagné** a été nommé au poste de peintre affecté au Service des terrains, bâtiments et équipement.

SPECTACLE Sarah Doiron présente au Théâtre du Bic, le samedi 1^{er} décembre, à 20h, son spectacle « **Du cœur aux yeux** ». Dans une ambiance pop-jazz, elle présentera plusieurs de ses compositions et des interprétations. Elle sera accompagnée par Martin Roussel (piano), Louis-Philippe Cayer (contrebasse) et Gabriel Dionne (batterie). Pour réservations : 736-4141. Bienvenue à tous!



CONCERT DE NOËL L'**Ensemble Antoine-Perreault**, en collaboration avec le Conservatoire de musique de Rimouski, vous invite à son concert de Noël, à la Salle Georges-Beaulieu, le dimanche 2 décembre, à 14h. En première partie, des solistes du milieu rimouskois se feront entendre, au saxophone, à la trompette, à la flûte traversière puis à la clarinette. En deuxième partie, un orchestre d'harmonie et un chœur d'une centaine d'enfants interpréteront des airs de Noël. Entrée : 12\$. Moins de 12 ans : gratuit.

ENSEIGNEMENT À la **Commission scolaire des Phares** (Rimouski), on prévoit que **29%** de personnel enseignant régulier prendra sa retraite d'ici cinq ans, ce qui représente 170 emplois sur 585. Des postes seront particulièrement à combler en enseignement des sciences et en enseignement de l'anglais.

DÉCOUVRIR La revue québécoise de la recherche, **Découvrir**, propose dans son numéro présentement en vente (décembre 2001) un dossier sur le **génom humain**. Comment les chercheurs de toutes disciplines peuvent-ils mettre leurs connaissances en génétique au service de la population? Dans ce numéro, il est aussi question de la domotique, d'anorexie, d'antibiotiques, etc. Le prochain numéro livrera un dossier sur la santé mentale des Québécois.

DOCTORAT HONORIFIQUE L'honorable **Claire L'Heureux-Dubé**, juge à la Cour suprême du Canada, a reçu dernièrement un doctorat honorifique de l'Université **Concordia**, à Montréal. On se rappelle que cette femme de justice, originaire de Rimouski, avait reçu un tel honneur de l'UQAR en 1989.

VULGARISATION L'ACFAS (Association francophone pour le savoir) lance son **concours** annuel de **vulgarisation scientifique**. L'objectif est de rendre accessible au grand public les activités de recherche dans tous les domaines scientifiques : sciences humaines, sciences sociales, sciences de la nature et sciences physiques. Le concours s'adresse aux groupes suivants : **1)** étudiants et étudiantes universitaires de 2^e et de 3^e cycles; **2)** chercheurs et chercheuses des centres de recherche publics et privés; **3)** professeurs et professeures des cégeps et des universités ainsi que toute autre personne faisant de la recherche dans ces établissements. Pour participer, il faut soumettre un article vulgarisé traitant de votre sujet de recherche. **Cinq prix de 2000\$** seront remis à autant de lauréats et lauréates, qui verront leurs textes publiés. Métropolis, le forum international pour la recherche et le développement double la mise pour les articles traitant de l'immigration et de l'intégration. Date limite : 1^{er} février 2002. Renseignements : Luc Quintal, (514) 849-0045, [quintal@acfas.ca] ou [www.acfas.ca/concours].

EXPLOSION DE PUB Lors du dernier Salon du livre de Rimouski, l'auteur **Christian Vandendorpe** a fait mention de la prochaine explosion qui s'en vient dans le monde de la publicité. Finie l'ère des grands panneaux publicitaires sur lesquels on colle des affiches pour quelques semaines! Bientôt, on disposera de tout un réseau de panneaux géants informatisés sur lesquels on pourra présenter un produit dans les périodes précises où l'on veut. Vous voulez annoncer une nouvelle brosse à dents électrique à travers tout le pays, pour la clientèle qui retourne à la maison entre 16h et 18h? Vous placez votre commande et, à distance, on s'occupera de l'afficher aux heures indiquées, à tous les endroits voulus. Avec du mouvement dans l'annonce, si vous désirez!

Plan de financement disponible

 <p style="font-size: 2em; font-weight: bold; margin: 0;">850 Mhz</p> <p>Mémoire 128 Mo Disque dur 20 Go Carte vidéo 64 Mo (share memory) Écran 17" Carte réseau 10/100 Clavier et souris Haut-Parleurs 120 Watts</p> <p style="font-size: 1.5em; font-weight: bold; margin: 0;">1 099 \$</p>	 <p style="font-size: 2em; font-weight: bold; margin: 0;">1.6 GIG</p> <p>Mémoire 256 Mo Disque dur 30 Go Carte vidéo 64 Mo Graveur 16"10"40 Écran 17" Clavier et souris Haut-Parleurs 120 Watts</p> <p style="font-size: 1.5em; font-weight: bold; margin: 0;">1 749 \$</p>
--	--

CD inclus



* Nous acceptons les prêts pour les ordinateurs.
* Spécial inclus garantie de 2 ans pièce et main-d'œuvre



332, de la Cathédrale, Rimouski, G5L 5K1
Tel: (418) 725-4600 Fax: (418) 725-5056
Site Web <http://www.distinfo.com>



Calendrier

- Mercredi **28 novembre** : L'exégète **Jean-Yves Thériault**, professeur retraité de l'UQAR, présentera la nouvelle traduction de **la Bible**, qui vient d'être réalisée par une équipe de spécialistes francophones de France et du Québec. L'activité aura lieu au local C-410 de l'UQAR, à 19h30. Entrée libre.
- Le jeudi **29 novembre** : La tournée du groupe **ENJEU** s'arrête à l'UQAR, au local K-430, pour présenter, lors d'un **5 à 7**, une conférence qui porte sur **l'envers de l'assiette**! Comment consommer *nu, non-loin, naturel et juste*? Vous êtes tous les bienvenus. L'équipe du CEDRE.
- Vendredi **30 novembre** : cérémonie de reconnaissance des **donateurs** et des **bénévoles** de la Campagne de financement 2001 de la Fondation de l'UQAR, à 16h, au P-210 (ISMER).
- Jeudi **6 décembre** : remise des bourses d'excellence **Clarica**, au Salon du personnel (D-420), à 16h.
- Mercredi **12 décembre** : M. **André Rochon**, de Geological Survey of Canada, un organisme relié à l'Institut océanographique de Bedford (Darmouth), prononce, à 15h15, à la salle de conférence Mohammed-El-Sabh (P-210), une conférence intitulée « Les relations thèque-kyste chez les dinoflagellés du groupe *Gonyaulax spinifera*. »

- Jeudi **13 décembre** : **Fête de reconnaissance** pour le personnel de l'UQAR, à 15h, à l'Atrium. Il y aura remise du Prix reconnaissance à un membre du personnel. On soulignera les 25 ans de services de quelques employés de l'Université. Et on se souhaitera de bons vœux autour d'un cocktail.

- Jeudi **13 décembre**: « **L'Islam et l'Occident : histoire d'un long malentendu** », une conférence de M. **Benoît Beaucage**, professeur d'histoire à l'UQAR, à l'Amphithéâtre Ernest-Simard de l'UQAR (F-215), à 19h30. L'activité est organisée conjointement par le Module des sciences religieuses et morales et par le Module d'histoire de l'UQAR. Entrée libre.

- Vendredi **21 décembre** : fin de la session d'automne 2001.
- Du **3 au 7 janvier 2002** : **Jeux de génie**, ETS, Montréal. Coordonnateur : Simon Lepage.
- Du **11 au 13 janvier** : **Jeux du Commerce**, à l'Université d'Ottawa. Coordonnatrice : Sarah-Jeanne Bélanger-Tousignant.

- Du **11 au 13 janvier** : **Biogames**, pour les étudiants en biologie, à l'Université Laval. Coordonnatrice : Annie-Claude Angers.
- Du **7 au 9 janvier** : **UQARNAVAL**. Renseignements : Services aux étudiants.
- **22 février** : Date limite pour déposer les photos pour le **Concours interuniversitaire en photos**. Renseignements : Services aux étudiants.
- Du **1^{er} au 3 mars** : colloque en enseignement secondaire UQAR 2002. Rencontre à Rimouski de tous les étudiants et étudiantes en enseignement secondaire des universités québécoises. Coordonnateurs : Marie-Ève Dubé et Karie Hautcoeur.
- Du **12 mars au 4 avril** : Rendez-vous de la Francophonie. Coordonnateur : Jacques Lavoie.
- **4 avril** : 5 à 7 des Bénévoles. Renseignements : Services aux étudiants.
- **10 avril** : Gala de l'excellence. Responsable : Services aux étudiants.

Cégep de Rimouski

Du pèlerinage au tourisme religieux

Dans le cadre de l'exposition « **Du pèlerinage au tourisme religieux** » présentée à la bibliothèque du Cégep de Rimouski jusqu'à la fin du trimestre, le Programme d'aide au personnel (PAP) s'associe aux services publics de la bib-

liothèque et présente un dîner-causerie sur le même thème, le mercredi **5 décembre 2001**, à 12h15, au local F-330 du Collège.

Des enseignants du Collège ont accepté de partager leurs connaissances et leurs expériences :

Présentation du tourisme religieux à l'heure actuelle, par Suzanne Martel.

Présentation de l'histoire des pèlerinages au Moyen-Âge, par Jacques Ouellet et Lucille Veilleux.

Témoignages de deux expériences « sur le terrain », par Thérèse Pelletier et Christiane Buffin, qui ont effectué deux parcours du pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle cette année.

Conclusion et suggestions de lecture pour Noël, par Marcel Massé.

L'activité est ouverte à toute la population. La conférence est gratuite, mais pas le dîner.

Récupération du papier et du carton à l'UQAR

Plusieurs membres de la communauté universitaire profitent présentement du service de récupération du papier et du carton à l'UQAR. Tous ceux et celles qui ont des suggestions à apporter pour améliorer la cueillette dans leur secteur, ou qui désiraient profiter de ce service, peuvent appeler **Alphonse Bonenfant**, au numéro 722-8212.

Perles et coquilles

C'est la vie...

Quand une jeune fille aime un jeune homme, elle bâtit sa vie dessus.

Il avait l'arcade souricière bien dessinée.

L'enfance et l'adolescence sont des phases préparatoires à l'adulthood.

Les parents s'étaient assouplis et commençaient à dormir.

Les pyramides contenaient les tombeaux des fanfarons.



Galerie de l'UQAR

Démons et merveilles

C'est la troisième fois en trois ans que **Jacqueline Chénard** nous invite à une exposition de ses œuvres à la galerie de l'UQAR. Dans le climat chaleureux et dans la belle lumière de ce lieu, elle nous livre le résultat de ses tentatives d'ouvrir chaque jour un œil neuf sur le monde, de vivre en paix au milieu des forces contraires qui nous agitent, d'arriver à un certain équilibre par la voie de la peinture où elle navigue en toute liberté. Elle explore aussi des matériaux plus texturés comme le papier, le bois, les étoffes, dans des sculptures et installations au caractère essentiellement ludique.



Attentive à tout ce qui lui faisait signe, elle a donc essayé de capturer certains états de la lumière, d'ouvrir un passage vers le pays des fées, d'exorciser des peurs et de se frayer un chemin de conscience dans les brutalités du monde et dans sa beauté, grâce aux combats épiques et aux connivences secrètes entre les couleurs.

L'exposition se déroule du **4 au 22 décembre** 2001. Vernissage : le 4 décembre à 17h. Bienvenue à tous et à toutes. Heures d'ouverture de la galerie : de 9h à 21h, tous les jours.



Musique traditionnelle

Steve Boulay lance un C.D.

Steve Boulay est peut-être au début de la vingtaine, mais il fait partie d'un groupe de musique traditionnelle qui s'appelle « Les vieux d'la vieille ». Le groupe vient de sortir un C.D.

Steve est originaire de Cap-des-Rosiers, en Gaspésie, et il étudie à l'UQAR au préscolaire-primaire (2^e année). Depuis six ans déjà, il passe ses étés au Parc Forillon, où il occupe un emploi comme guide interprète historique.

Mais le soir venu, avec ses comparses **François Villeneuve** et **Jeannot Preston**, Steve sort son violon et sa guitare et joue de la musique traditionnelle pour les nombreux visiteurs et touristes.

« Plusieurs visiteurs, surtout des Européens, nous demandaient si nous avions fait un C.D. », explique-t-il. « La réponse était non. Mais à partir de maintenant, nous avons un album à leur proposer. »

En effet, le trio gaspésien a enregistré dernièrement un album à Grande-Vallée. Le C.D. est maintenant en vente, dans les magasins de disques, à la Coop de l'UQAR ou auprès de Steve [boulays78@hotmail.com].

« Cet album, c'est un aboutissement de plusieurs années de travail. Il contient des pièces traditionnelles et aussi des compositions. Les arrangements sont faits par nous. Ce n'est pas la Bottine Souriante, mais ça ressemble quelque peu à leur style des premières années. » [M.B.]



300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426; télécopieur : (418) 724-1869. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard huit jours avant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Rédaction : Mario Bélanger
Montage : Richard Fournier
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous
Impression : Clermont Saint-Laurent, Gervais Caron, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382
Courrier électronique: UQAR@UQAR.QC.CA
Site INTERNET: HTTP://WWW.UQAR.QC.CA
Campus de Rimouski :
Campus de Lévis :
Baie-Comeau :
Matane :
Rivière-du-Loup :
Carleton :
Gaspé :

(418) 724-1446
(418) 833-8800
(418) 589-9853
(418) 566-2846
(418) 862-5167
(418) 364-3378, après-midi
(418) 368-1860